INSTITUT REGIONAL DE FORMATION



ET DE PERFECTIONNEMENT

Semaine thématique du 6 au 10 février 2006

LES CONDUITES ADDICTIVES

Au POLYDOME Place du 1^{er} Mai 63051 CLERMONT-FERRAND

Tél.: 04.73.14.41.14

EPIRES

62, rue Marx Dormoy 63000 CLERMONT-FERRAND Tél.: 04.73.17.01.00

Qu'est ce que l'addiction?

Ce terme calqué sur l'anglais « addiction » désignait au Moyen- âge la servitude où tombe un vassal incapable d'honorer ses dettes envers son suzerain.

Aujourd'hui, elle peut se définir comme une dépendance à l'égard d'un toxique (toxicomanie), mais aussi, par extension, d'une pratique (achats compulsifs, jeu pathologique...) ou d'une situation sociale (relation affective, travail intense...).

Sur le plan psychologique, l'addiction implique du désarroi devant la répétition d'un rapport à un objet vidé de sens par sa consommation abusive.

Dans l'abord des addictions, le produit a moins d'importance que la conduite du sujet. Selon le psychologue américain S. Peele, « c'est d'une expérience que certains sujets deviennent dépendants, et non d'un produit ».

Il est important de faire la part entre la réalité de l'aliénation de la perte de liberté du sujet et des habitudes simplement gênantes.

Albert Memmi part du principe que, de la naissance à la vieillesse, nous sommes tous dépendants. Toute dépendance n'est pas problématique mais elle devient pathologique lorsqu'elle prend une forme excessive, lorsqu'elle est devenue le centre de toute l'existence psychique et social du sujet et peut, alors, se fixer sur des objets divers (tabac, alcool, travail, jeu...)

Les définitions des conduites addictives vont se situer entre deux extrémités : soit simplement le fait d'avoir du mal à se passer de quelque chose, soit une manière radicalement différente, pathologique, d'être au monde.

C'est pourquoi nous avons choisi d'appréhender cette thématique selon plusieurs disciplines pour tenter de dégager une vision globale des problématiques liées aux conduites addictives.

La commission des étudiants(es) ES1 et ES2

Programmation

	1 11 / 22 2 /	=:		T 1:0000:	
	Lundi 6.02.06	Mardi 7.02.06	Mercredi 8.02.06	Jeudi 9.02.06	Vendredi
					10.02.06
9H/	Intervention des	Approche	Approche	Approche	
	étudiants.	bio psycho-	anthropologique	philosophique	Guidance
		sociale des	' ' ' '	des addictions	3 ^{ème} année
	Intervention de	conduites	« Filles au risque		ALGECO
	J.D. DUPOIS	addictives	de l'adolescence :		A 9h
			des conduites		
			d'un autre		
	Travaux de		genre ».		
	groupe sur les				Projections
	représentations				vidéo pour
	des addictions	Dr Audrey	Mme Hakima		les ES1 et
4011	a ():	SCMITT	AIT EL CADI	Mr Christian	E52
12H	Comédia			GODIN	au BTP
	d'El Pires				à 9h30
14H/	Approche	Travaux de	Travaux de	Travaux sur	
	psycho-	groupe en lien	groupe en lien	les notions de	
	sociologique	avec la	avec la	dépendance,	
	de la dépendance	conférence du	conférence du	Indépendance,	
	et des addictions	matin animés	matin animés par	liberté	
	selon l'approche	par des	des		
	d'Albert MEMMI	professionnels	professionnels		Recherche
					ES1 et ES2
	Mme Catherine				
	PONT-HUMBERT				
17H					
1/ [1					

Intervention de Madame PONT-HUMBERT

Journaliste à France Culture, elle a publié un ouvrage d'entretiens avec Albert MEMMI qui a travaillé cette question selon une approche psychosociologique.

Notre livre d'entretiens avec Albert Memmi (<u>l'Individu face à ses dépendances</u>, Vuibert 2005) pose le principe que, de la naissance à la vieillesse, nous sommes tous dépendants et trouvons, pour satisfaire nos dépendances, un certain nombre de ressources ou pourvoyances. Des rapports de domination ou de dépendance s'établissent nécessairement entre les êtres quelle que soit la nature du lien : colonisé/colonisateur, homme/femme, enfant/parent

En partant de ce livre d'entretiens, le dernier en date sur ce sujet déjà théorisé par Memmi dans plusieurs ouvrages, je remonterai dans le temps pour montrer comment s'est déployée cette théorie de la dépendance.

Albert Memmi est le produit d'une triple culture. Si l'on veut évoquer et comprendre son œuvre, il faut impérativement se référer à ses origines. Elles informent et éclairent mieux que tout autre considération une trajectoire de vie et une œuvre dont chaque maillon s'articule au précédent avec une grande cohérence.

Avec <u>La Statue de Sel</u>, parue en 1953, préfacée par Albert Camus, mais aussi avec <u>Le Portrait du colonisé</u>, précédé de <u>Portrait du colonisateur</u> publié en 1957, analyse des liens complexes qui relient colonisateur et colonisé, Albert Memmi avait déjà préparé ses textes sur la dépendance : <u>La dépendance</u> paru en 1979 et <u>le Buveur et l'amoureux</u>, 1998.

Intervention du Docteur Audrey SCHMITT.

Médecin psychiatre au CHU de Clermont-Ferrand, collaboratrice du Professeur LLORCA

Le contenu de l'intervention ne nous a pas été communiqué à ce jour.

Intervention de Mme HAKIMA AIT EL CADI

Filles au risque de l'adolescence : des conduites d'un autre genre

Hakima AIT EL CADI

Docteur en sociologie et anthropologie Université Marc Bloch, Strasbourg II

L'adolescence en souffrance est une grande oubliée des recherches en sciences sociales au profit de l'adolescence en violence, tapageuse, spectaculaire, et surtout visible dans l'espace public. Contraintes à la retenue du corps à travers les rôles et codes de conduites sociaux qu'elles ont intériorisées dès la petite enfance, les filles et leur silencieuse douleur de vivre sont négligées dans le traitement sociologique des problématiques liées à une certaine « jeunesse en crise ».

Et pourtant, derrière leur masque de beauté, les adolescentes sont nombreuses à se scarifier la peau, à vomir leur désarroi, à s'adonner à des ivresses répétitives, à consommer des drogues, lorsqu'elles ne signent pas publiquement leur manque à être par l'expérience de la violence, de la fugue, de la maternité adolescente, de la tentative de suicide.

Emblème social du bien-être des sociétés individualistes, l'adolescence féminine reste une étape de vie éminemment risquée et aux lendemains incertains.

Comment l'adolescente des sociétés contemporaines et occidentales s'accommode-t-elle des attentes contradictoires d'une société des slogans qui exalte son corps comme icône de l'hédonisme et de la liberté sexuelle et d'une société pratique, celle de la vie ordinaire, qui attend d'elle qu'elle honore les vertus de la jeune pucelle du début du siècle? Au moindre écart de conduite, s'abat sur la fille le stigmate de garce ou de salope souillant son sentiment d'être.

Alors, dans le secret et l'intimité d'une chambre ou d'une salle de bain, la fille s'éprouvant impure, là où le garçon s'estime impuissant, s'agrippe à son corps en le soumettant à des *rites intimes de purification de soi* pour conjurer ses souffrances et s'éviter de sombrer dans la folie ou la mort.

Après avoir évoqué les formes féminines et masculines de résistances à la souffrance psychique, notre communication exposera les « anthropo-logiques » qui les structurent afin que les personnels éducateurs et soignants saisissent l'importance d'une prise en charge de l'adolescence en mal de vivre considérant l'identité de genre du déviant.

Intervention de Mr Christian GODIN

Philosophe à l'Université de Clermont-Ferrand

« La pensée classique raisonnait en termes de liberté et de servitude (l'esclavage).

La dépendance - dont l'addiction constitue le cas extrême- représente une autre forme de perte de liberté qu'il serait intéressant d'analyser d'un point de vue philosophique ».

FILM REQUIEM FOR A DREAM

Réalisateur : Darren ARONOSSKI

Année : 2001

Harry Goldfarb est un junkie. Il passé ses journées en compagnie de sa petite amie Marion et son copain Tyrone. Ensemble, ils s'inventent un paradis artificiel. En quête d'une vie meilleure, le trio est entraîné dans une spirale infernale qui les enfonce toujours un peu plus dans l'angoisse et le désespoir. La mère d' Harry, Sara, souffre d'une autre forme d'addiction, la télévision. Veuve depuis des années, elle vit seule à Coney Island et nourrit dans le secret l'espoir de participer un jour à son émission préférée. Afin de satisfaire aux canons esthétiques de la télévision, elle s'astreint à un régime draconien. Un jour, elle le sait, elle passera de l'autre côté de l'écran.